

NORDFRANCA ESPERANTISTO

Monata Revuo de la Nordfrancaj Esperantistoj

PROPAGANDO
PROPAGANDE



INSTRUADO
ENSEIGNEMENT



AKTUALAĴO
ACTUALITÉ



LITERATURO
LITTÉRATURE

Kopirajto de la enhavo rezervita. Manuskriptojn kaj sciigojn oni devas sendi nur al tlu adreso : C. VERNAY, MALO-LES-BAINS (Nord). Ni ne resendas la manuskriptojn. — La Redakcio rezervas al si la rajton korekti laŭbezone la manuskriptojn. — *Les auteurs sont seuls responsables de leurs articles.*

279-280
1.3.1981



S-ro DELIGNY

Honora Prezidanto de la Norda Federacio
Prezidanto de la Esperanto-Grupo en Saint-Omer
Lingva Komitatano
Kreinto de la Bulteno " Norda Gazeto "

Quelques mots...

Ce premier numéro de *Nordfranca Esperantisto* qui paraît aujourd'hui, provoquera sans doute une certaine surprise, plus ou moins joyeuse, aux « samideanoj » qui le recevront.

Certains, croyant qu'un nouvel organe, inutile en somme, vient s'ajouter à la liste déjà longue des périodiques espérantistes, se récrieront et peut-être même nous... maudiront ; d'autres, un peu dédaigneux, souriront en haussant les épaules ; d'autres enfin, nous aideront et nous soutiendront sans avoir ni lu ni étudié et approuvé notre programme. Tout ceci est d'ailleurs dans le processus logique et normal de toute nouvelle organisation ou entreprise espérantiste.

★ ★ ★

Qu'il nous soit, cependant, permis de nous disculper, d'avance, si l'on peut dire, de certaines critiques que nous sommes susceptibles de recueillir.

Nordfranca Esperantisto n'est pas une nouvelle revue espérantiste. C'est la réunion en un seul organe, fusion devenue impérativement nécessaire et urgente, des trois bulletins mensuels paraissant sur le territoire de la Fédération Espérantiste du Nord : *Norda Gazeto*, *Pikarda Stelo* et *Antaŭen*.

Nordfranca Esperantisto, c'est trois périodiques fusionnés en un seul, amélioré, amplifié, illustré, doué d'une force particulière et d'une intense vie espérantiste que ne manqueront pas de lui insuffler les rédactions réunies, fusionnées elles aussi, des trois organes disparus.

On nous reprochera, peut-être, de n'avoir pas attribué au nouvel organe le titre du plus ancien des trois : *Norda Gazeto*, ce bulletin bien connu de tous et qui depuis sa parution a su faire briller d'un certain éclat le mouvement espérantiste du nord de notre pays. A cela nous pouvons répondre qu'il n'a pas dépendu uniquement de nous que le titre de *Norda Gazeto* soit conservé à la nouvelle revue. D'autres considérations importantes, à cause de leurs incidences, ne nous ont pas permis de donner suite à cette idée qui était aussi la nôtre et qui répondait à un désir personnel et intime.

Donner le titre de *Norda Gazeto* à la nouvelle revue, améliorer celle-ci, la transformer en un organe vraiment vivant et intéressant, digne du mouvement espérantiste dans le nord de notre pays, c'était en effet, rendre le plus beau, le plus mérité et aussi le plus sincère des hommages à son trop modeste créateur : M. E. Deligny.

★ ★ ★

C'est le 25 novembre 1908 que le premier numéro de *Norda Gazeto*, créé par le vénéré Président d'Honneur de la Fédération Espérantiste du Nord, M. Ernest Deligny, vit le jour.

Auparavant, en mars 1908, M. Perrin, de Calais, avait édité l'*Informilo*, feuille trimestrielle d'information. Mais l'organe mensuel répondait mieux aux désirs et au véritable besoin des Espérantistes régionaux. Tout de suite il eut un grand succès puisqu'en 1909, ce bulletin qui paraissait sur 4 et 6 pages, comptait déjà 520 abonnés. Il continua de paraître jusqu'en juillet 1914. Après un arrêt de douze années, arrêt causé par la guerre, on décida en 1926 de rééditer *Norda Gazeto*, mais ce ne fut qu'en février 1931 que l'on put enfin réaliser ce vœu. Pendant deux années encore, M. Deligny devait s'occuper de la rédaction et de la parution régulière de cet organe qu'il avait développé remarquablement. Mais à cause de son âge, M. Deligny transmettait, en mai 1933, l'organisation de *Norda Gazeto* à M. Benoit, alors Président du Groupe espérantiste de Dunkerque. Cet autre pionnier sut, avec des moyens financiers bien médiocres, mais avec beaucoup de dévouement et l'active

collaboration de M. Houzé, conduire jusqu'à nous, après d'heureuses réalisations, l'esquif qui s'appelait *Norda Gazeto*.

Nous ne nous étendrons pas sur l'histoire de *Pikarda Stelo* ni sur celle d'*Antaŭen*, publications relativement récentes, mais qui n'en ont pas moins joué un certain rôle dans notre mouvement régional.

★ ★ ★

Et tandis que nous écrivons ces lignes, notre pensée va vers tous ceux qui nous ont précédés sur la brèche... Des noms s'inscrivent, des silhouettes apparaissent sur l'écran de la pensée. Combien sont-ils, de ces pionniers infatigables, à la foi ardente, qui pour le succès de notre idéal commun n'ont cessé de lutter avec courage et persévérance pendant de longues années et souvent durant leur vie entière ? En dépit de tout et de tous, ils ont triomphé des premiers obstacles, des premières difficultés (les plus grandes). Ils ont propagé l'Esperanto en lui sacrifiant sans compter le meilleur d'eux-mêmes, en lui prodiguant leur intelligence, leur temps, leur repos et bien souvent leur argent. Ils ont créé notre mouvement et l'ont fait ce qu'il est aujourd'hui. Leur œuvre est le plus reconfortant des exemples, et lorsque, parfois, au fond de nous-mêmes nous ressentons une certaine lassitude devant tant d'efforts dépensés... lorsque nous sommes tentés de dire : « à quoi bon ? », tout cela surgit à nos yeux et nous aide à triompher de ce moment de découragement.

Devant tant d'abnégation et de renoncements de toutes sortes, nous avons pleine conscience du peu d'efficacité de notre petit travail et de nos maigres efforts. Si chacun de ceux qui nous lisent aujourd'hui voulait pourtant, faisant abstraction de ses propres préférences et laissant de côté les discussions vaines et stériles, faire un petit effort, un tout petit effort en faveur de notre cause, nous verrions alors combien notre mouvement, en un temps relativement court, se développerait puissamment.

Mais nous savons bien que les espérantistes rêveurs, ceux qui bâtissent en pensée, sont plus nombreux dans nos rangs que les vrais hommes d'action. Ce rêve leur est si cher, que sa réalisation même les décevrait...

Et pourtant, notre mouvement a un besoin urgent d'hommes énergiques, sachant faire la part du rêve, mais sachant aussi bâtir dans la réalité.....

★ ★ ★

Ce premier numéro de *Nordfranca Esperantisto* va être envoyé gratuitement à tous les Espérantistes des départements Nord, Pas-de-Calais et Somme, régions formant le territoire de la Fédération Espérantiste du Nord.

Nous demandons à chacun d'eux de bien vouloir consentir le faible sacrifice qui consiste à s'abonner à notre revue et à la répandre autour de lui. Le succès de *Nordfranca Esperantisto* sera la plus belle récompense que puissent recevoir ceux qui ont décidé de s'unir pour concentrer tous leurs efforts et leur activité en vue de procurer aux Espérantistes du Nord de la France un organe aussi attrayant que possible, soutenant d'autant mieux et d'autant plus notre mouvement que chacun d'eux soutiendra à son tour *Nordfranca Esperantisto*.

Nous ne donnerons une impulsion nouvelle au mouvement espérantiste qu'autant que nous réunirons toutes nos forces en un bloc toujours plus compact. Toutes les divergences, portant le plus souvent sur des questions de tactique ou même... de préférences individuelles, doivent absolument disparaître. La fusion des trois organes *Norda Gazeto*, *Pikarda Stelo* et *Antaŭen* est déjà une première preuve de la bonne volonté qui anime chacun de nous.

Que tous les Espérantistes, sans distinction aucune, veuillent bien nous comprendre et nous aider.

C. VERNAY.



Ni ! la Komencantoj ! (1)

— Bonan tagon al vi, karaj novaj infanoj de nia esperanta familio !

— Saluton, estimata SAMIDEANO.

— Ĉu vi estas kontentaj PRI VIAJ UNUAJ esperantaj lecionoj ?

— Ho, jes ! CERTE, Sinjoro Senhar. La konversacioj estas tre gajaj kaj tre interesaj.

KIU ? — Mi scias !... Mi, malnova esperantisto estas feliĉa KIAM mi povas SIDI en la granda ĉambro de nia bela URBODOMO kaj aŭskulti kiel vi :

— Kio estas vi ?
— Ĉu mi estas tablo ?
— Ĉu la seĝo estas floro ?

TIAM mi FORGESAS KE mi estas SEPDEKJARA, kaj, forte, kurage, elegante kaj esperante, mi respondas laŭvoĉe :

— Mi estas rentulo...
— Ne, vi ne estas tablo, sed vi estas instruistino...
— Ne, la seĝo ne estas floro, sed ĝi estas meblo... kaj mi ridas KUN vi miaj karaj novaj amikoj, TIAM mi estas juna, tiam mi estas gaja

« Vivu Esperanto ! »

— Vivu Esperanto, vivu la rekta metodo, vivu la bonhumoro !
— Mi vidas ke vi estas JAM FERVORAJ esperantistoj kaj kuragaĵaj

lernantoj. Vi NE NUR komprenas, sed vi parolas ! Mi GRATULAS al vi.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Bonaj amikoj, dankon, dankon ; via energio, via entuziasmo estas noblaj. Mi admiras vin kaj mi deziras al vi « Bonan sukceson ! » Ĝis revido...

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Bonaj amikoj, dankon, dankon ; via energio, via entuziasmo estas noblaj. Mi admiras vin kaj mi deziras al vi « Bonan sukceson ! » Ĝis revido...

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

— Dankon, Sinjoro Senhar, jes ni parolas ni komencas paroli. Niaj frazoj ne estas longaj sed nia kurage estas granda.

Mi estas lernanto



Verda Kato

KLARIGOJ

samideano - sam-ide-ano : partisan de la même idée. Camarade espérantiste.

urbodomo - urbo : ville - domo : maison. l'hôtel-de-ville ; la mairie.

mi forgesas ke : j'oublie que...

mi gratulas al vi : je vous félicite..

sepdekjara : âgé de soixante-dix ans.

unuaj : premières ; unu : un ; unua : premier.

fervoraj : fervents ; fervoro : ferveur.

miaj, niaj, viaj : mes, nos, vos ; **nia** : notre

pri : au sujet de — **certe** : certainement

kiam : quand, lorsque — **tiam** : alors

sidi : asseoir — **tiel** : comme, ainsi que

kun : avec — **rentulo** : rentier — **jam** : déjà

ne nur : non seulement.

CONSEIL IMPORTANT : Lisez et relisez à haute voix ce dialogue avec un « samideano » qui vous donnera la réplique comme au théâtre ou en conversation, accentuez fortement l'avant dernière syllabe de chaque mot et articulez toutes les lettres : ce sera un admirable et efficace encouragement à la parole.

(1) Sous ce titre nos lecteurs trouveront chaque mois un article spécialement rédigé pour les débutants de l'année en cours. Ce premier entretien, très bref assurément, puisque les connaissances de nos nouveaux adeptes sont rudimentaires ne contient, on en jugera, aucune difficulté pour les commençants. Des explications sommaires accompagnent le texte et peuvent être étudiées comme une leçon. L'auteur a choisi le genre dialogue qui, très facile et très agréable à lire, complète heureusement les leçons de conversation en usage dans la plupart des groupes espérantistes modernes du monde entier convaincus de l'excellence de la méthode créée par notre maître Andréo CSEH.

Kampanaroj, Paco kaj Esperanto

Marcel Braibant « kampanaro » konvenkita ekde en *Vendredi* impresigan artikolon pri la partopreno de kampanaroj en la « Universala Kunveno por la Paco » (Bruxela Kongreso) kaj li konkludis same kiel ĉiuj faris en sia alvoko la Konferenco de Verkulturistoj : « la Paco estos kampanara aŭ ĝi tute ne estos... »

La Paco estos ĉar la Kampanaro volas ke ĝi estu !

Plaŭdas al ni hodiaŭ saluti kun emocio ĉiun kampanaron el Bus-les-Artois kiu, lastan someron, vizitadis regule esperantoturson en 8 lecionoj, gvidatan en Amiens de S-ro Léon Moitié.

Tiu junulo, profesia verkulturisto, post lariga dumtaga kampanlaboro, bicikletveturis 34 kilometrojn por veni al la kurso kaj 34 por reveni hejmen.

Sur la bazo de tiu fakto ni povus laŭdi la intereson de Esperanto ; uzi ĝin okaze por analizi la valoron de l'argumento de malbonaj lernantoj, kiuj forlasas la kurson post la unua leciono sub la preteksto ke ili loĝas malproksime. Kial, do ! Ŝajnas ke estos pli profitdona por la Ideo liberigita de siaj malgravaj okazaĵoj, doni al tiuj kiuj legos tiu artikolon la imitindan ekzemplon de nia juna kuraga kampanaro el Bus-les-Artois. Kiu li estas ? Tio ne gravas. Li postlasas anonime ekzemplon. Inspiru vin per ĝi, legantaj geamikoj.

Li apartenas al tiuj, al kiuj Marcel Braibant kondidas « por ke la Paco estu... »

Les Paysans, la Paix et l'Esperanto

Marcel Braibant, « terrien » convaincu, a écrit dans *Vendredi* un article puissant sur la participation au « Rassemblement universel pour la Paix » (Congrès de Bruxelles), et il concluait, comme le faisait l'appel de la Conférence agraire : « la Paix sera paysanne ou elle ne sera pas... ».

La Paix sera, car la Paysannerie veut qu'elle soit !

Il nous plaît, aujourd'hui, de saluer avec émotion ce jeune terrien de Bus-les-Artois qui, l'été dernier, a suivi régulièrement les cours d'Esperanto en 8 leçons, professés à Amiens par M. Léon Moitié.

Ce jeune homme, cultivateur de son métier, fit ainsi, après une longue journée de durs travaux champêtres, seul à bicyclette, 34 kilomètres pour venir au cours et 34 pour retourner au pays.

Nous pourrions broder sur ce cas pour vanter l'intérêt des cours d'Esperanto ; nous en servir à l'occasion pour analyser la valeur de l'argument des élèves qui « plaquent » après la première leçon sous prétexte qu'ils habitent loin ! A quoi bon ! Il nous paraît plus profitable pour l'Ideé, dégagée de ses trop petites contingences, de donner à tous ceux qui nous liront cet exemple de notre jeune courageux paysan de Bus-les-Artois. Son nom ? peu importe. Il vous lègue anonymement l'exemple. Inspirez-vous en, amis lecteurs !

Il est de ceux en qui Marcel Braibant a confiance « pour que la Paix soit... »



Dum la Kongreso en Vien : Nia samideano Ballenghien (el Bachy) alnomita « Fakiro » en rondo de siaj amikinoj... ĉialandaj

La Universala Esperanto-Kongreso ĉi-jara

Vieno havis la honoron gastigi en ĉi-tiu jaro la 28^{an} Universalan Esperanto-Kongreson. Tio jam estas la dua kongreso en Vieno, sed tiu urbo ree estis elektata pro la subteno kiun la aŭstria registaro donas al Esperanto kaj pro la fakto, ke Esperanto jam estas sufiĉe disvastigita tie. La aŭstria registaro montris sian subtenon per akcepto de honoraj oficoj en la kongreso, salutoj ĉe la inaŭgura kunveno kaj per financa subteno al la kongresa komitato, pri kiu ekzaktaj ciferoj ne ekzistas. Aliĝis al la kongreso esperantistoj el ĉiuj partoj de la mondo, eĉ de Usono, Novzelando kaj Japanujo. Iia nombro estis ĉirkaŭ 1100. Al la kongreso estis disponigita la plej bela kongresejo imagebla, la Nova Kastelo en la centro de la urbo, kiu, per siaj salonoj kaj haloj tre bone taŭgas akcepti eĉ pli grandan kongreson ol la nia. En la granda antaŭhalo, kie seninterrompe svarmis la kongresanoj, estis aranĝata aparta kongresa poŝtoŭficejo, kiu disponis pri propra tre granda kaj bela kongresa stampo. La konata viena gazeto *Reichspost* enhavis dum la kongresa semajno ĉiutage unu tutan aŭ partan paĝon en esperanto kun novaĵoj pri la kongreso kaj aliaj artikoloj en esperanto.

La malfermo de la Kongreso

Sabaton la 8^{an} de aŭgusto la kongreso komenciĝis. Dum la tago alluis la kongresanaro el ĉiuj direktoj kaj vespere jam estis organizata la solena malfermo. La fest-salongo de nia kongresejo, jam en si mem tre impona brila ejo, estis ornamita de la aŭstria naciaj koloroj, kiujn superis en la mezo de la salono super la estrado grandega verda stelo. La solenaĵon komencis la aŭstria himno, dum kiu la kongresa estraro eniris kaj sidigis sur la estrado. La prezidanto de la kongreso: kortega konsilisto Steiner salutis la kongreson kaj petis la vic-kancelieron de Aŭstrio Baar-Baarenfels malfermi la kongreson. Per simpatia alparolo la vic-kanceliero inaŭguris la kongreson dirante inter alie, ke Esperanto, kiu devis esti laŭ la intenco de sia inventinto lingvo neutrala popolinterliga, trovis simpatian ebon en Aŭstrio, kiu apud la nacia ideo kaj amo al la patrujo neniam neglektis la spiritaĵojn bonajn de la tutmonda homaro. Poste generalo Bastien, prezidanto de U. E. A., faris alparolon kaj proponis la estraron de la kongreso, kiu sendiskute kun aplaŭdo estis akceptata. Steiner transdonis la salutojn de la prezidanto de la aŭstria federacio: Miklas kaj de la kanceliero de Aŭstrio: d-ro von Schuschnigg, kiuj estis for de Vieno, sed salutis la kongreson kaj deziris al ĝi sukceson. Ĉeestis la kunvenon la ministro por trafiko kaj komerco Fritz Stockinger, kies jam nomo havas certan famon en Esperantujo, ĉar li tre favoras nian lingvon kaj kaŭzis la el-

donon de serio de 50 oficialaj bildpoŝtkartoj kun teksto en esperanto kaj enkondukis kelkajn paĝojn kun esperantlingva klarigo en la oficialan horaron de la aŭstria fervojoj. Poste sekvis la tradiciaj alparoloj unue de la reprezentantoj de registaro kaj due de la delegitoj de la landaj Esperanto-organizacioj. Franca delegito estis profesoro Waringhien.



Nia kunlaboranto
S-ro Arthur BAUR (el Zurich)

Post la malferma solenaĵo, kiu daŭris dum pli ol du horoj, oni rigardis la festan iluminacion de la urbdomo de Vieno je la honoro de la kongreso kaj poste libere kolektiĝis en la galerioj de la kongresejo por interkonatiga vespero.

Dimanĉaj Diservo

Dimanĉe matene okazis tri aŭ kvar diservoj de diversaj konfesioj, inter kiuj estis la plej granda la katolika diservo en la dua plej granda preĝejo de Vieno, en kiu partoprenis krom la esperantistoj ministro Stockinger kaj pluraj aliaj eminentuloj. Celebris la meson lia eminenteco kardinalo Innitzer, ankaŭ samideano, kiu speciale interrompis sian libertempon pro la kongreso. Post la diservo, la tuta ĉeestantaro marŝis malantaŭ la polica muzikistaro al la tombo de la nekona soldato, kie generalo Bastien metis florkronon.

Opereto mondfama en Esperanto

Kiel teatraĵon de la viena kongreso, la kongresa komitato, kun granda praveco, elektis mondfaman vianan opereton « La blanka ĉevalo », kiu samtampe prezentas la aspektojn de aŭstria vivo kaj kontentigas la gustojn de diversnacia publiko. Ni ja scias, tiu opereto jam iris tra ĉiuj scenejoj de la mondo, estis ludata en ĉiuj lingvoj kaj nun ankoraŭ devis montri sin en mondlingva vestaĵo. La rezulto estis grandega sukceso. La prezentado de la « Blanka ĉevalo » estas citata en la historio de la kongresaj teatraĵoj kiel unu el la plej rimarkindaj sukcesoj. Ludis kaj kantis neesperantistaj profesiaj aktoroj, kiuj kun grandega lerteco majstris la fremdan lingvon, tiel ke la publiko apenaŭ volis kredi ke ili ne naskiĝis jam kiel esperantistoj.



S-ro MALMGREN (el Stockolmo)
kaj S-ro GOLDSMITH (el Londono) diskutas

La prezentado estis preparita kun tre granda zorgemo kaj ĉio estis plej altnivela. Kaj la dancoj, kaj la kantoj, kaj la belegaj kostumoj. Grandaj aplaŭdoj interrompis la prezentadon kaj kun granda plezuro la publiko akceptis la diversajn strofojn.

La XI^a somera universitato

La somera universitato okupis du plenajn matenojn: lunde kaj merkrede. Ĝiaj prelegoj estis temontaj pri kulturaj kaj ekonomiaj problemoj de Eŭropo. Sed enestis ankaŭ paraj Esperanto temoj. Prezidis la someran universitaton profesoro Bujwid el Krakovo. Prelegis S-ro ing. Isbrücker el Nederlando pri la rilatoj inter Nederlando kaj mezeŭropo sur la kultura kampo; aŭstria registara konsilisto A. Müller en la nomo de la aŭstria registaro pri necesaj kulturaj kaj ekonomiaj rilatoj en Eŭropo; S-ro ing. Gianella en la nomo de la greka registaro pri la influo de la impostoj sur la ekonomion de la popoloj. Unu el la plej interesaj prelegoj estis de nia us-amerika samideano Scherer, la aŭtoro de la konata libro « Ĉirkaŭ la mondo kun la

verda stelo ». Li parolis pri la temo « Per unu lingvo tra la mondo ». Li montris per sia riĉa sperto ke sole per Esperanto oni inteligente povas vojaĝi kaj vere konatigi kun la fremdaj popoloj. En la dua mateno prelegis unue japano pri la familia sistemo en Japanujo; post li, D-ro Kalocsay pri la literaturo de Esperanto. Kalocsay nia plej granda lingvo-artisto diris, ke ĝuste nun kiam la internacia organizo suferas, la literaturo prosperas kiel neniam antaŭe. Tio estas signo pri la vivo de nia lingvo. Sed por ke Esperanto povu pli kaj pli valorigi kiel literatura lingvo ĝi devas pliriĉiĝi kaj oni devas lasi liberan vojon al la verkistoj en ilia laboro por la perfektigo de la lingvo. Prelegis ankoraŭ prof. Kamaryt pri la ĉeĥa literaturo kaj D-ro Spielmann el Bern pri Esperanto en P. T. T.

La laborkunsidoj

Oficialaj laborkunsidoj de Universala Esperanto-Asocio estis tri: marde, vendrede, sabate. La temo kiu ĉiujn okupis kaj kaŭzis sufiĉe pasiajn diskutojn estis la translokigo de U. E. A. al Londono. En printempo, post la morto de direktoro Kreuz, la komitato de U. E. A. decidis elekti S-ron Goldsmith, nova direktoro de U. E. A. kaj translokigi la centran oficejon al Londono. Nun, generalo Bastien, el Parizo, prezidanto de U. E. A., en enkonduka alparolo klarigis kiel la afero progresis: lastjare U. E. A. sukcesis ekvilibri la budgeton, sed tio ne estas la ĉefajo, ĉar U. E. A. ne estas komerca asocio. La laborado suferis: unu direktoro ne povis sole direkti kaj krome redakti la gazeton de U. E. A., Kreuz do estis ellaborante planon pri dispartigo de la laboro, kiam li subite mortis.

Post tri tagoj Bastien trovis provizoran direktoron S-ro Movo. Jam de jaroj multaj instigis al forlaso de Genevo al pli facila lando, sed Bastien ege rifuzis ĉar Genevo en neutrala lando estas simbolo, sed kiam la situacio akriĝis Bastien kliniĝis kaj la komitato decidis la translokiĝon. Alia decido liberigis la direktoron de la redaktado de la ĵurnalo, alia komisiis S-ron Malmgren pri la propaganda fakto de U. E. A. Sed kelkaj svissaj Esperantistoj (oni bone komprenu: ne estis la Svisa Esperanto Societo aŭ iu grava unuiĝo de svissaj esperantistoj), sed kelkaj privataj esperantistoj kiuj entreprenis tion solaj) protestis ĉe la geneva tribunalo, ĉar la decido de la komitato de U. E. A. (fakte) estis ne laŭstatuta. La tribunalo devigis U. E. A.-n al laŭstatuta voĉdonado de la delegitoj de U. E. A. La delegitoj akceptis la translokiĝon la 4^{an} de julio kun plimulto de 80 %. Tamen okazis nova plendo ĉe la tribunalo por malgranda neglekto al la reguloj de la statutoj kaj nun ankoraŭ la proceso estas okazanta en Genevo. La oficejo ankoraŭ estas luata kaj la havaĵo

de U. E. A. retenata en Ĝenevo. Tamen funkcianta estas la oficejo en Londono kaj ni ja scias kun kiu modela rapideco S-ro Goldsmith jam aperigis la ĉi-jaran jarlibron.

Okazis en la kongreso diversaj atakoj kontraŭ U. E. A. Oni plendis ke oni ne ricevis raportojn pri U. E. A. inter la kongresoj, oni akuzis ke U. E. A. favoras sekretan diplomatecon kaj agas maldemokrate. Oni precipe protestis ke U. E. A. forlasis neŭtralan landon. Pluraj protestis kontraŭ la intenco transdoni la bibliotekon de U. E. A. al la Esperanto-muzeo en Vieno. (Hodiaŭ estas plej verŝajne ke ĝi restos en Svislando).

En la dua kunsido Bastien denove faris paroladon kaj defendis U. E. A.-n. Li diris ke la asocia kaj garantia kapitalo estas foruzitaj kaj ke U. E. A. nepre devas vivi laŭ malplikostaj kondiĉoj. Li donis la parolon al D-ro Goldsmith, kiu per ciferoj pruvis ke la ekonomio de U. E. A. estas multe pli favora en Londono ol en Ĝenevo. U. E. A. devas per malpli da mono labori eĉ pli ol antaŭe por fariĝi la vera centro de propagando.

En la tria kunsido, kiu samtempe estis la ferma kunsido, la U. E. A.-estroj raportis pri siaj planoj. Ili ege laboris dum la kongreso, eĉ dum la internacia balo, kaj havis entute 8 komitatajn kunsidojn. La gazetara demando estas solvita! *Esperanto*, la gazeto de U. E. A. kaj *Heraldo de Esperanto* — privata entrepreno de S-ro Teo Jung antaŭe en Kolonjo hodiaŭ en Nederlando — estas kunfanditaj. Depost nun ni havos nur unu grandan oficialan semajnan gazeton. S-ro Scherer ankoraŭ klarigis la nunan situacion de *Heraldo*: en julio ĝis estis malpermesata en Germanujo, sed ĉar S-ro Jung jam antaŭe preparis ĝian translokigon al Nederlando, la nederlanda Esperanto-centro post mallonga paŭzo povis reaperigi la gazeton sub la provizora nomo *Esperanto Triumfanta*. S-ro Jung mem nun estas preparanta sian personan translokigon al Nederlando — eble li nun jam estas tie — por denove preni en siajn manojn la direktadon de la semajna ĵurnalo sub la malnova nomo de *Heraldo*. Multaj esperantistoj ne lojale malbonis *Heraldon* ĉar ĝi aperis en faŝista lando, tiu kaŭzo hodiaŭ ne plu ekzistas kaj estas la devo de ĉiu aktiva esperantisto aboni kaj subteni sian semajnan organon. Jen la vortoj de samideano Scherer.

Sekvis interesoplena parolado de komitatano Malmgren pri la propagando de Esperanto. Li menciis unue la gazetaran servon, kiu devos enpresi en *Heraldon* interesajn artikolojn por traduko kaj represo en naciaj gazetoj. Due li parolis pri la sukceso de korespondaj kursoj, el kiuj la svedaj esperantistoj ĉiujare vendas po 4-5000, trie pri kunlaboro inter esperantistoj kaj skoltoj, abstinenculoj, k. t. p. Li diris, ke la naciaj societoj pretigu laborplanojn laŭ kiuj la propagando progresu. Per tio diversaj landoj jam havis bonajn sukcesojn. Li proponis ke ĉiu lando preparu serion de lumbildoj sur celuloĵo kaj presitan paroladon, kion ili povas sendi al la Esperanto-societoj en aliaj

landoj, kiuj farigos prelegojn per tiu materialo en la kluboj. Fine li diris, ke oni donu lokon precipe al la gejunuloj en la kluboj. Ili estas entuziasmaj kaj pli facile povas fari el Esperanto, iun modernan mondan aferon, kiu logas novajn adeptojn. Oni devas montri la praktikan utilon de Esperanto, aranĝi vojaĝon kune. La sveda Esperanto-societo jam havis tre bonajn rezultojn per kunlaboro inter la estona kaj la sveda turismaj servoj, kiuj organizis jam multajn vojaĝojn al Estonujo.

En la unuaj laborokunsidoj oni aŭdis sovaĝajn atakojn kontraŭ U. E. A. bazitaj sur timo kaj malbonvolo. En la lasta kunsido oni aŭdis pozitivajn planojn kaj entute havis la impreson, ke la nova aranĝo de U. E. A. : centra oficejo en Londono, propaganda fako ĉe Malmgren en Svedujo, gazeto unuigita en Nederlando sub lerta gvidado k. t. p. bone funkcios en estonto. S-ro Petit en la lasta kunveno ankaŭ esprimis ankoraŭ tre bonajn ideojn pri antaŭenpuŝo de nia movado ; precipe li preparolis la aranĝon de Esperanto-konferenco okaze de la mond-ekspozicio en Parizo 1937.

Restas ankoraŭ unu grava punkto : la obstinado de la nomita svisa protestularo, kiu plendis ĉe la tribunalo en Ĝenevo. Mi aŭdis (post la kongreso) kaj neniel povas diri ion certan, ke eventuale la komitato de de U. E. A. dissolvos U. E. A.-n kaj en la sama momento fondos novan asocion (efektive tio okazis) kun la samaj membroj kaj la samaj celoj kiel la malnova U. E. A., sed kiun ne plu koncernos la aferoj en Ĝenevo. Espereble ĝis la apero de ĉi-tiu artikolo oni scios definitive kiel la afero solviĝis.



Nia direktoro, S-ro VERNAY
kaj S-ro BALLENGHIEN,
sur la vojo al Vieno

Ekskursoj

Kompreneble kiel ĉiam dum la kongresoj, oni ne nur laboris, sed, ankaŭ multe amuziĝis ; eble eĉ oni povas diri ke oni pli amuziĝis, ĉar dum la laborokunsidoj kaj la somera universitato eĉ ne la duono ofte eĉ ne la triono de la nombro de la kongresanoj ĉeestis. Verŝajne la cetero private ekskursis aŭ amuziĝis. Oficialaj ekskursoj tamen estis pluraj. Jam dimanĉe posttagmeze oni ekskursis aŭtobuse al la kastelo Schonbrunn tute apud Vieno, kie oni rigardis la salonegojn de la kastelo kaj ties belan francstilan parkon. Lunde oni denove ekskursis post la tagmanĝo al Kahlenberg, malalta monto apud Vieno, sur kiun kondukas tute nova tre komforta aŭtostrato. Tie oni kaŝtrinkis en la varma brila aŭgusta suno kaj ĝuis la elrigardon super la urbon de Vieno. Poste oni iom post iom malsuprenveturis al la vinurbeto Grinzing, pli fama ol ĝi meritas, kie oni ĉe vino kaj malfacile konkerita vespermanĝo amuziĝis en laŭboj ĉarmaj kaj aŭskultis vienajn muzikon kaj kanton ĝis malfrue en la nokto. Marde estis rondveturo tra la urbo kaj vespere por parto de la kongresanoj vizito al la lunaparko Prater kaj por alia parto veturo surŝipe sur la nokta Danubo. La ŝipa ekskurso pro la bela vetero estis tre ŝatata kaj tre granda nombro da kongresanoj aliĝis ankoraŭ lastmomente, tiel ke oni sur la ŝipo preskaŭ ne plu povis moviĝi pro la granda homamaso. Tamen la dancema junularo havigis al si iomete da spaco por danci sur la ferdeko kaj en la kajuto de la ŝipo.

La jaŭdo estis tute dediĉata al ekskursoj. Diversaj grupoj per diversaj transportiloj disvojaĝis al diversaj belaj ekskurslokoj. Malfeliĉe la vetero estis malbona sed la humoro tamen ĉie restis bona. La du plej interesaj ekskursoj estis al Baxalp en alteco de 2000 metroj per aera kablofervojo kaj al Schneeberg, 1800 metroj per dentrada fervojo. Vendrede ankoraŭ estis vizito de la salonego de la imperiestra kastelo en Vieno kaj vespere okazis la internacia balo.

Internacia Balo

Denove estis disponigata la granda fest-salonego en Neue Burg, kie du orkestroj kun fervoro ludis bonajn vienajn valsojn kaj malbonajn internaciajn dancojn. La tuta kongresanaro ree ĉeestis feste vestita kaj sur la larĝega pargeto turniĝis sennombraj paroj. Granda nombro de la sinjorina parto de la kongresanoj venis en naciaj kostumoj kaj ankoraŭ plibeligis la bildon. Elektro de belulinregino interrompis la dancadon. Kiel reĝino de beleco estis elektata ĉarmega japanino, kiu ricevis ĉies aplaudon. Nur je la dua nokte la dancemularo disiĝis.

Fakkunsidoj

La nombro de fakkunsidoj dum la kongreso estis tre impona kaj pluraj el ili estis tre bone vizitataj. Seka nomado de la kunsidoj ĉi-loke devas sufiĉi al la leganto.

Detalaj raportoj certe aperos en la koncernaj fakgazetoj : Internacia Scienca Esperantista Asocio, Tutmonda Esperantista Kuracista Asocio, Unuigo de Esperantistaj Virinoj, Senalkohola kaj sentabaka Kulturo, Tutmonda Asocio de Geinstruistoj, Aŭstria Esperanto Asocio, Katolikaj Esperantistoj, Ĵurnalistoj, Esperantista Akademio, Stenografistoj, Veterinaroj, Komercestoj, Skoltoj, Poŝt-kaj Telegraf-Oficistoj, kaj eble pliaj.

La Fermo de la Kongreso

La fermo de la kongreso ne povis fariĝi granda solenaĵo, ĉar la lasta kunsido samtempe estis tre bezonata laborokunsido pri kiu jam estas raportita. Post interŝanĝo de komplimentoj inter la komitato de U. E. A. kaj la loka kongresa komitato, prezidanto Bastien deklaris la kongreson fermita.

La dudekoka kongreso finiĝis, la esperantista popolo denove dislugis, por ĉiu en sia loko labori por la efektiviĝo de nia granda ideo. La organizo de la kongreso ne estis tiel modela kiel ekzemple tiu de la Stokholma kongreso, sed la kongreso tamen tute bone funkciis. Laborplena ĝi estis kaj espereble la laboroj portos fruktojn per granda ekprospero de U. E. A. La venontjara kongreso okazos en Varsovio kaj la kongreso en 1938 verŝajne en Nederlando.

Arthur BAUR (Zurich).

PENSOJ

La Universo estas speco de libro,
kies oni tralegis nur unu paĝon,
kiam oni vidis nur sian landon.

STENDHAL.

★
Forgesas ofte oratoro,
Ke silento estas oro.

FEZ.

★
Ŝparu vorton, ŝparu forton,
Pli da ago ol da blago.

FEZ.

Al niaj legantoj...

Pro manko de loko, ni ne povas bedaŭrinde publikii en tiu-ĉi numero de *N/E*, ĉiujn kronikojn, kiujn ni intencis aperigi. Sed en la venontaj numeroj niaj legantoj trovos tre interesajn artikolojn pri diversaj temoj.

Ni petas al niaj samideanoj sendi al ni iliajn eventualajn kritikojn pri la unua kaj sekvantaj numeroj, kritikojn, kiujn ni danke akceptos celante nur la plibonigon de nia revuo kaj la kontentigon de ĉiu kaj de ĉiuj.

La Redakelo.

L'Esperanto à la Chambre des Députés

JOURNAL OFFICIEL du 20 février 1935

Chambre des Députés, deuxième séance du 19 février 1935

DÉPÔT DE PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Ci-après le texte de la proposition de résolution déposée par M. Maurice ROLLAND, président du Groupe Parlementaire pour la Défense de l'Esperanto, et mise en distribution à la Chambre le 25 février 1935 :

Monsieur le Président,

J'ai reçu de M. Maurice ROLLAND et plusieurs de ses collègues une proposition de résolution tendant à inviter le Gouvernement à introduire la langue auxiliaire internationale « esperanto » dans les programmes de l'enseignement public. La proposition de résolution sera imprimée sous le N° 4737, distribuée et si'il n'y a pas d'opposition, renvoyée à la commission de l'enseignement et des beaux-arts. (Assentiment).

EXPOSÉ DES MOTIFS :

Messieurs,

Le développement sans cesse croissant des relations internationales, favorisé par les inventions multiples de la science et de l'industrie modernes : téléphone, automobile, aviation, radiotéléphonie, rencontre dans la diversité des langues un obstacle d'autant plus gênant que, si l'on a beaucoup fait pour rapprocher les hommes, on n'a encore presque rien fait pour rapprocher les esprits.

On a essayé de résoudre le problème par l'étude d'une ou de plusieurs langues étrangères, mais l'étude approfondie d'une langue étrangère, qui nécessite un séjour coûteux dans le pays dont on désire apprendre la langue, n'est possible qu'à une minorité de privilégiés. Et il est, malgré tout, peu facile à un cerveau humain de posséder toutes les langues parlées dans la seule Europe, où les traités de paix sont venus donner une force nouvelle à des langues qui n'avaient bénéficié jusqu'alors que d'une diffusion limitée, comme le polonais et le tchèque.

L'adoption d'une langue auxiliaire internationale s'impose donc. Le latin au moyen-âge; le français aux 17^e et 18^e siècles, ont à peu près joué ce rôle, mais dans des cercles restreints; le premier a été dans toute l'Europe la langue des clercs, le second celle des Cours et des diplomates.

Quelques uns ont rêvé de restituer ce rôle au latin; mais le latin représente une civilisation, des conditions sociales, un état d'esprit trop différents des nôtres; il est, de plus, beaucoup trop difficile. Combien de nos étudiants seraient capables d'écrire en latin une lettre d'affaires ?

D'autres ont pensé qu'on pourrait faire jouer ce rôle de langue auxiliaire par un

des grands idiomes nationaux, français, anglais, allemand, espagnol par exemple.

Mais, en dehors des difficultés que présente l'étude de ces langues, il existerait ici une autre difficulté primordiale; comment choisirait-on, parmi les langues nationales? Adopterait-on l'anglais, le français, l'allemand? Comment s'entendrait-on à ce sujet? Qui ne voit, en effet, que le peuple dont la langue serait choisie acquerrait, de ce seul fait, une supériorité immense sur les autres; que ce serait pour lui parce qu'il est une puissance politique, un achèvement à la domination universelle. Non, aucune nation ne consentira jamais à admettre pour une rivale, un pareil privilège.

Il n'y a donc de possible qu'une langue neutre, c'est-à-dire conventionnelle et spécialement créée pour cet usage.

Or, cette langue existe: c'est la langue Esperanto, créée par le Docteur Zamenhof. L'Esperanto est parlé maintenant dans le monde entier par plusieurs millions de personnes. Quarante-six années d'existence; 26 congrès internationaux, réunissant jusqu'à 5.000 représentants de 40 nationalités différentes, ont prouvé qu'il est prononcé sans difficulté et absolument de la même manière par tous les peuples. 5.000 ouvrages, œuvres originales ou traductions, ont été publiés en Esperanto.

Par son extrême facilité, il peut être appris en quelques semaines par tout homme de culture moyenne.

Quarante membres de l'Académie des Sciences ont émis le vœu que « l'enseignement de l'Esperanto, chef-d'œuvre de logique et de simplicité, fût introduit dans les programmes des classes de sciences de tous les établissements d'enseignement. »

La Chambre de Commerce de Paris a décidé, en 1921, de faire enseigner l'Esperanto dans toutes les écoles placées sous son contrôle. Pour leur publicité et leur correspondance, 197 Chambres de Commerce ont adopté des décisions favorables à l'Esperanto.

Les plus importantes stations de T. S. F. transmettent des cours ou des communiqués relatifs à l'Esperanto.

Le Bureau International du Travail correspond en Esperanto et publie régulièrement, depuis 1927, un bulletin mensuel en cette langue.

Des Conseils Généraux, dont ceux de la Seine, de l'Allier, de la Marne, de la Haute-Vienne, de la Haute-Garonne, des Basses-Alpes, des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône; des Conseils d'arrondissement,

de nombreux Conseils municipaux ont émis des vœux en faveur de l'introduction de l'Esperanto dans les programmes d'enseignement. En particulier, le Conseil Municipal de Lyon, dans sa séance du 31 septembre 1931, présidée par M. Herriot, a émis à l'unanimité le vœu que soit déclaré obligatoire dans toutes les écoles publiques ou privées du monde entier l'enseignement de la langue auxiliaire Esperanto.

Une Conférence Internationale s'est réunie du 20 au 25 mai dernier à Vienne, sous le patronage du gouvernement autrichien, en vue de préparer l'introduction de l'enseignement de l'Esperanto dans les écoles; cette conférence a réuni plus de 200 participants appartenant au monde de l'Enseignement de 22 pays différents. Elle a exprimé cette opinion « que le moment était venu, après une période d'expérimentation qui a duré plus de 40 années, de donner par des mesures législatives droit de cité à la langue auxiliaire Esperanto ».

La France, qui a toujours été à l'avant-garde du progrès, ne ferait que se conformer à sa mission traditionnelle en prenant l'ini-

tiative de l'enseignement officiel de l'Esperanto.

C'est pourquoi nous avons l'honneur de déposer la proposition de résolution suivante:

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Article unique — La Chambre invite le Gouvernement à introduire dès maintenant l'enseignement de la langue auxiliaire internationale Esperanto dans les programmes de l'enseignement public. Cet enseignement permettra aux candidats aux différents examens et concours publics qui demandent à être interrogés sur cette langue de bénéficier des avantages accordés à ceux qui témoignent de la connaissance d'une langue supplémentaire.

Elle invite, en conséquence, le Ministre de l'Education Nationale à mettre à l'étude, dès maintenant, les modalités d'application de cette mesure dans les divers ordres d'enseignement, en tenant compte à la fois des intérêts de la culture générale et des besoins pratiques des populations.

Dans la Presse française

De *PILOTE DE LA SOMME* :

PAROLES MÉMORABLES

A l'occasion du troisième Congrès universel de l'esperanto qui eut lieu en 1907 à Cambridge, les congressistes furent reçus à Londres, au Guildhall par un représentant du Lord-Maire. Au cours de cette réception, le docteur Zamenhof prononça un très beau discours dont nous extrayons les lignes suivantes qui intéresseront également les espérantistes et les non-espérantistes :

« ...un reproche qui est souvent adressé aux espérantistes est celui de ne pas être de bons patriotes. Parce que ces espérantistes, qui pratiquent l'esperantisme comme un idéal, prêchent une justice et une fraternité réciproques entre les peuples et parce que, d'après les chauvinistes et les racistes le patriotisme consiste à haïr tout ce qui n'est pas leur, c'est pourquoi, d'après eux, nous sommes de mauvais patriotes, et ils disent que les espérantistes n'aiment pas leur patrie. Contre cette accusation, mensongère et vile calomnie, nous protestons avec la plus grande énergie, nous protestons par toutes les fibres de notre cœur. Tandis que le pseudo-patriotisme, c'est-à-dire le chauvinis-

me raciste, est une partie de cette haine commune qui détruit tout le monde, le véritable patriotisme fait partie de ce grand amour universel qui construit, conserve et apporte le bonheur. L'esperantisme qui prêche l'amour et le patriotisme qui prêche aussi l'amour ne peuvent jamais s'opposer hostilement l'un à l'autre... »

Nous prions nos amis qui ont quelquefois à repousser l'accusation que réfute Zamenhof dans les lignes ci-dessus, de se souvenir de ses paroles. Elles ont gardé toute leur efficacité sincérité et puisqu'elles ont été prononcées il y a une trentaine d'années, personne ne peut les qualifier de plaidoyer de circonstance.

De *PROGRÈS DE LA SOMME* :

VERS LA RECONNAISSANCE D'UTILITE PUBLIQUE

Un sénateur australien, M. Abbott, appuyé au Parlement fédéral par un de ses collègues, M. Duncan-Hughes, a pris l'initiative d'adresser un pétition au roi Edouard VIII lui demandant de réunir une Conférence internationale chargée de trancher la question de la langue auxiliaire.

Quelle suite aura cette initiative ? On ne saurait le dire. Il serait en tout cas très désirable que l'idée de M. Abbott fut prise en considération.



En nia Federacio

Prezidanto : S-ro Albéric HUMEZ, 13 ter, rue Morel, à Douai
Sekretario : Jak. CENTNERŠVER, 9, rue Ferrand, à Valenciennes

Vivo de la Grupoj

En raison de la parution tardive du dernier numéro de Norda Gazeto, dans laquelle l'activité des Groupes est mentionnée, nous n'insérons que les communications parvenues en dernière heure, pour éviter double emploi avec N. G.

Mais à partir de décembre toutes les informations sur les groupes ou les isolés du territoire fédéral paraîtront régulièrement.

Pour ceci nous rappelons que nous sollicitons dans chaque groupe et dans chaque « loko » où il y a des esperantistes, un correspondant local de NIG qui se chargera de transmettre régulièrement chaque mois, les renseignements relatifs à la vie esperantiste locale.

Le rédacteur seul responsable de cette rubrique est le secrétaire fédéral, 9, rue Ferrand, Valenciennes (Nord). Il prie tous ses collaborateurs de lui envoyer leurs articles rédigés en français ou en Esperanto, avant le 20 de chaque mois. Merci d'avance!



AIRAINES. En août dernier, le groupe a reçu la visite de F-ino Cípero, esperantiste tchécoslovaque, qui après avoir félicité chaleureusement M^{lle} Yvette Revel, lauréate du concours entre les élèves, a parlé du mouvement esperantiste et de quelques coutumes nationales de son pays. Elle donna aussi quelques détails très intéressants sur les « bois de tourbe » de Franzensbad et diverses sources qui ont le pouvoir de... rajeunir.

Les cours ont repris le mercredi 14 octobre, salle de l'Écu de France, mise gracieusement à la disposition du groupe par M. Tuteur. Ces cours, guidés par M. Pierre Frenille, ont lieu chaque mercredi et sont suivis par une vingtaine d'élèves.

Les examens de l'Atesto pri lernado auront lieu le dimanche 15 novembre, à 16 heures. Tous les élèves du cours 1935-36 sont invités à se présenter à cet examen.

AMIENS. — A la suite de l'assemblée générale du 14 octobre, le Comité du Groupe Esperantiste d'Amiens est composé comme suit :

Président d'honneur : M. Ch. Tassencourt, 27, rue Boucher-de-Perthes ;

Vice-Président d'honneur : M. Maetz, 127, rue de Beaupis ;

Présidente : M^{lle} Colléalte, rue Le Mongnier ;

Vice-Président : M. Grisier, 49, rue Cozelle ;

Trésorière : M^{me} Victor, 43, rue Vatable ;

Secrétaire : M. Micolo, 26, rue de la Hotoie ;

Secrétaire-adj.-Bibliothécaire : M^{lle} Dieulot, 46, rue des Sergents ;

Membres du Comité : M. Sénéchal, 137, avenue du Général-Foy ; M. Despinoy, 11, route Nationale, Dury ; M. Descamps, 21, rue Turenne ; M^{lle} Serrasaint, 73, rue de Verdun.

Délégué de la Ligue Internationale Esperantiste : M. L. Moitié, 26, rue Dijon.

— Un cours élémentaire d'Esperanto a lieu tous les mercredis, à 20 h. 30, à l'Hôtel de Ville, et un cours supérieur tous les lundis, à 20 h. 30, à la Société Industrielle.

En outre, les réunions du vendredi avec causeries, conversations, lectures, jeux et chants en Esperanto, ont toujours lieu à l'Hôtel de Ville, à 20 h. 30.

— Résultats de l'examen « Atesto pri lernado » (ordre alphabétique) :

AMIENS. — Andrzejewska Justine, Catelas Henriette (M^{me}), Chantemesse Christiane, Deltour André, Descamps Marcel, Descamps Roland, Gabet Charles, Hennon Berthe (M^{me}), Joly Micheline, Lavallart Hugnette, Rayez Marthe, Renoust Emile, Renoust René, Richard Henriette (M^{me}), Tilloy André et Wattier René.

Section d'HÉNENCOURT. — Arnaud Christian, Arnaud Jeanne (M^{me}), Bernard François, Cambray Roger, Caron Jean, Cavillon André, Cavillon Louis, Darras René, Lefebvre Irénée, Lefebvre Léa et Sannier Roger.

ANZIN. — La 10^{me} de octobre okazis eksterordinara kunveno de la grupo por pridiskuti la motivojn de la eksigintenco de kelkaj komitatanoj. Post diskutado, oni decidis ŝanĝi iom la ĝisnunan konsiston de la grupkomitato. S-ro Gaston Lenglé estas reelektita kiel prezidanto, S-ro Gaston Mommaerts elektita kiel vicprezidanto, Sino Mommaerts kiel sekretario kaj delegitino de I.E.L. (2 bis, rue Ferrer, à Anzin), S-ro Léon Canonne reelektita kiel kasisto de la grupo.

— La kurso de F-ino Gertrudo Hansen partoprenas 23 personoj.

— La 18^{me} de octobre la grupo, oficiale invitita de la urbestro, partoprenis solenaĵojn kaj festenojn, organizitajn en Anzin honore al la urbestro S-ro G. Thiétard.

ARRAS. — Jam de la fino de septembro la grupo revigligis. La ĉiunmerkredaj kunvenoj estas bone vizitataj ĉe la Komerca ĉambro kaj estas agrable konstati ke multaj ekslernantojn de la Ĉe-metoda kurso regule ĉeestas la perfektigan.

— La 5^{me} de octobre nederlanda samideano S-ro Backermans vizitis la grupon kaj

ARRAS (suive).

rakontis kaj diskutis kun la aŭskultantoj. La novaj esperantistoj entuziasmiĝis pro tiu kunvika interparolado kun nia gasto.

— Merkredon la 22^{me} de oktobro okazis ekzamenoj por Atesto pri lernado por tiuj kiuj ĉesis sian lernadon antaŭ la libertempo.

— Mardon la 4^{me} de novembro : parolado de S-ro B. Sira, hungaro, pri « Esperanto ou 10 nacioj », je la 20^h k. 30 min., en la Komerca ĉambro.

— Merkredon la 10^{me} de novembro, nova kurso gvidata de S-ro Collot, ĉiumarde.

— Tre verŝajne S-ro Stuit gvidos kurson de la skoltaj kaj se eble de la fervojistoj.

— Unu el la novaj esperantistoj, S-ro Bastide, vojaĝis dum aŭgusto kaj septembro tra Aŭstrio, Hungarujo, Italujo, Svisujo ; ĉe li estis plejkore akceptita de la lokaj samideanoj. Li revenis konvinkita pri la praktika valoro de Esperanto kaj li promesis prelegi antaŭ la tuta grupo pri sia bela ekskurso.

Hedaŭrinde, li baldaŭ forveturos al Maroko ; jen nova perdo por nia grupo, kiu ĉi-jare perdis ; F-inojn Legrand kaj Roussel, S-rojn Devellennes kaj Leclercq.

CAUDRY. — La grupo klopodas aranĝi la 6^{me} de decembro grandan propagandan balon. S-ro F. Depreux, la vigla sekretario de la klubo presigas ĉiusemajne propagandajn artikolojn pri Esperanto en la loka gazetaro : L'Echo du Nord, Le Reveil du Nord, L'Éveil social kaj L'Action du Cambrais.

DENAIN. — Dimanĉon la 25^{me} de oktobro okazis en la Salle des Conférences, prelego de F-ino G. Hansen pri Danlando ilustrita per 70 belaj bildoj (bildkartoj projekcigitaj sur ekranon). Trideko da lokaj gesperantistoj ĉeestis tion tre interesan prelegon kaj varme aplaudis la paroladantinon.

— La kurso por komencantoj okazis ĉiunokte de la 18^h 30 ĝis la 21^h. — 15 novaj gelnantoj sekvas ĝin regule. Ĝi estas gvidata de S-ro Gauvin prezidanto de la grupo.

DOUAI. — Un cours pour les débutants, sous la direction de M^{lle} Yolande Leneugle, a lieu tous les mercredis à 20 h. 30, salle du Denier des Ecoles laïques, 5, rue Forlier.

— Aux Cours Municipaux de Douai, M. A. Humez dirige un cours d'Esperanto, obligatoire pour les élèves de la section commerciale.

Ce cours a débuté le vendredi 23 octobre.

Quarante-six élèves, jeunes gens et jeunes filles, régulièrement inscrits, assistaient à ce cours, qui se poursuivra pendant toute l'année scolaire, les vendredis, de 18 h. 30 à 20 heures.

FRESNES-SUR-ESCAUT. — C'est devant une salle comble que se déroula la fête esperantiste le dimanche 11 octobre.

M. J. Aldebert, le dévoué président du

groupe, présenta les différentes personnalités et excusa M. Pierre Delcourt que ses hautes fonctions empêchaient au dernier moment, et qui dans une lettre rédigée en Esperanto dont la lecture fut donnée par M. Aldebert, nous exprime toute sa sympathie pour notre mouvement.

Ensuite M. Beauvois, maire de Fresnes, en une subtile improvisation, définit le rôle pacificateur de l'Esperanto.

A son tour, M. Humez, président de la Fédération Esperantiste du Nord, en une causerie du plus haut intérêt, fit l'apologie de la langue auxiliaire.

Vint ensuite la partie artistique où figurèrent avantagement : M. Saint-Aubert, président du groupe de Saint-Saulve, dans ses pasquilles paloisantes ; M^{lles} Gonthier, professeur de piano ; Lefebvre, vedette de Radio PTT Nord à Lille, et Barret, présidente du groupe de Valenciennes, qui nous recita des poésies en français et en esperanto.

Suite à ces intermèdes M. Centnersver fit une démonstration d'étude par la méthode directe et quelques membres du nouveau groupe esperantiste interprétèrent avec brio « L'héritage Klodarec ».

Un bal très animé au cours duquel nous eûmes la joie d'entendre encore M^{lle} Lefebvre, termina cette belle soirée de propagande.

Par suite de cette fête, de nombreuses adhésions furent reçues aux cours, dont la première leçon a eu lieu le mercredi 14 octobre, salle des répétitions à la Mairie.

LIÉVIN. — Un cours dirigé par M. Viseux, président du groupe, a lieu toutes les semaines à la Mairie, à 18 h. 15.

LONGPRÉ-LES-CORPS-SAINTS. — Supera Atesto pri lernado : S-ro Gaston Haudréchy. (Ekzam. : Gicquel, Waringhien).

SAINT-SAULVE. — Post la malferma demonstracio de la Ĉeĥ-metodo, al la kurso alskribiĝis 17 gelnantoj, kiuj regule ĉeestas la lecionojn tri tagojn ĉiusemajne.

VALENCIENNES. — Vendrede la 13^{me} de novembro vizitos nian urbon S-roj Guillaume kaj Naoumoff el Parizo. Vespere ili prelegos respektive pri la nuna stato de la franca Esperanto-movado kaj niaj esperoj por 1937, kaj pri la renaskiĝo de la movado en nia regiono kaj restarigo de la grupo tuj post la milito.

WALLERS. — Dimanche 18 octobre a eu lieu le matin, à la Mairie, l'exposition des correspondances en Esperanto avec tous les pays du monde, et une partie du matériel de l'exposition fédérale ; dans l'après-midi, même salle, une conférence de M. Noël Pielle, président du Comité inter-groupe de la région de Valenciennes, assisté de M^{lle} G. Hansen.

Les cours ont repris fin octobre et sont dirigés par M. Brassart, instituteur, secrétaire du groupe de Wallers.

IZOLULOJ EN PAS-DE-CALAIS KAJ SOMME

Depost tri semajnoj leteroj estis senditaj al izoluloj loĝantaj en Albert, Corbie, Montdidier, Combles, Hornoy, k.t.p. kun propono de vizito, kunveno. sendo (da afiŝoj, traktoj kaj aliaj propagandiloj. Bedaŭrinde neniu respondo ankoraŭ alvenis.

Samideanoj, kiuj loĝas en tiuj lokoj aŭ havas tie konatulojn estas petataj sin turni al S-ro Paul BRUNET, 7, rue Saint-Michel, en Arras (Pas-de-Calais).



Prelegvojaĝo de Ĵak. CENT

Kiel vi jam certe scias, la 29^a Universala Kongreso de Esperanto okazos en 1937 ĉe la lulilo de la lingvo, en Varsovio.

Por instigi tiujn, kiuj havas sufiĉe da mono por vojaĝi eksterlanden kaj por konatigi tiujn, kiuj ĝin ne havas, kun la ĉefurbo de Polujo, kie nia kara Majstro laboradis por feliĉigi la homaron donacante al ĝi sian genian elpensadon: la internacian komprenilon, Ĵak. Cent. deziras viziti la esperantistajn grupojn de nia regiono kaj prelegi pri Varsovio. Lia prelego estos ilustrata per belaj lumbildoj (vitraj kliŝoj havas normalajn dimensiojn 6,5 x 8,5) afable pruntedonataj de la Franca Asocio de Amikoj de Polujo.

Grupoj kiuj akceptas inviti lin, estas petataj luj rilatiĝi kun li. Adreso: Ĵak. Cent., 9, rue Ferrand, Valenciennes (Nord).

Dana samideanino salutas la Nordfranca Esperantistaron

Karaj francaj samcelanoj,

De la nordaj landoj kaj precipe de la dana Esperantujo mi portas al la franca esperantistaro korajn samideanajn salutojn. Estas por mi tre granda ĝojo esti inter vi. Ĉiam, la esperantistoj sentas sin kiel hejme, sin trovante inter esperantistoj en aliaj landoj, ĉar la tutmonda esperantistaro, estas kiel unu granda familia rondo; tion mi ofte spertis dum miaj vojaĝoj eksterlandaj.

Nia amo al la sama ideo ligas nin kune. Por mi la interligilo kun la francaj esperantistoj estas ankoraŭ pli granda, ĉar al ili ne nur min ligas nia komuna sankta afero, sed eĉ ankaŭ la ligilo de la sango.

Mia franca deveno sin datas de la tempo, kiam la Hugenotoj persekutitaj amase forlasis Francujon kaj enpenetris en aliajn landojn. Kelkaj el ili enmigris la malgrandan Danujon, kie ili ankaŭ trovis sian sorton rekonkante «terurajn» daninojn al kiuj ili perdis sian koron kaj kiel «kapitululoj» restadis en Danlando. Vi do certe ne miras, ke estis por mi speciala ĝojo veni al la ĉarma lando de miaj prauloj por, kunbatalante kun francaj samideanoj, venki la malmolajn

korojn kiuj ankoraŭ ne trovis la vojon al nia mirinda lando Esperantujo. Sed por perlabori per pacaj armiloj, la malmolatan teron, necesas komuna kunlaborado. Eĉ se ni havas malsamajn opiniojn politikan aŭ religian, tio, por la vera esperantisto ne rajtas ludi rolon, ĉar finfine ni laboras por la sama alta celo: la amo, frateco kaj paco tutmondaj.

Se iam ni volas venki la «obstinajn barojn» ni devas pace kunlaboradi. Tio estas la devo de ĉiu vera esperantisto kaj ĝi estas la sola ilo per kiu ni povas efektiviĝi niajn idealojn.

Esperante havigi ankaŭ bonegan kunlaboradon kun la nordfranca esperantistaro, mi restas ĉiam al via servo por nia afero.

Samideane kaj kore salutas vin.

Gertrudo HANSEN.
(el Kopenhago)

RONDVOJAĜO



La 10^a de aŭgusto, niaj gesamideanoj Delavigne, en Longpré, akceptis samideaninan S. Cijera, aŭstrianinan loĝantan en Ĉekoslovakujo post kiam ŝi pasigis julion en Malo-les-Bains.

Ŝi ne komprenas la francan lingvon, sed helpe de Esperanto, ŝi kuragiis viziti Francujon. Post la Dunkerka grupo, estis por la grupoj Longpré kaj Airaines granda plezuro aŭskulti ŝiajn paroladojn pri bela Aŭstrujo, kaj pri esperantista libertempejo Lazne-Belohrad, en C. S. R. Ankaŭ la prelego pri Franzensbad kun la reuniganta torfbanejo kaj la diversaj fontoj estis tre interesa.

F-ino Cijera forveturis la 10^{an} de aŭgusto al Parizo por renkonti tie esperantistojn kaj post kelkaj tagoj vojaĝi al Arnhem, kie la Esperanto-domo aranĝis malmulte kostan rondvojaĝon tra Nederlando.

Poste ŝi revenis hejmen por rakonti pri sia agrabla vojaĝo en Francujo kaj en Nederlando helpe de esperantista amikaro al tieaj esperantistaj grupoj.

F-ino Cijera estas eksinstruistino pensiita en Aŭstrio kaj ŝi dediĉas sian tutan tempon al Esperanto, kies grandan valoron ŝi jam de 10 jaroj ekkonis. Nur tien, kie estas esperantistoj, F-ino Cijera vojaĝas ĉar estas pli agrable trovi tiujn geamikojn ol sidi ĉie sola kaj enuigi, kio okazas kie ne estas esperantistaj grupoj.

Esperanto multe helpas dum vojaĝo kaj estas tempo ke ĝi plimulte disvastiĝu por la bono de ĉiuj vojaĝantaj homoj.

G. H.

Ĉiam kaj ĉie portu la Verdian Stelon...

KURAĜE, ANTAŬEN!

— Saluton, Fraŭlino!...

— Ha! Sinjoro Laglirio, kia plezuro vin revidi! Bonan tagon!

— Ĉu vi pasigis bonajn libertempojn?

— Ho! bonegajn, Sinjoro! Mi iris al Arnhem, kie mi sekvis la perfektigan kurson de Sinjoro Cseh, de la 3^a ĝis la 8^a de aŭgusto. Kia agrabla restadejo, la Esperanto-Domo! La kvin Dunkerkanoj kiuj partoprenis, pasintan jaron, la seminarian kurson, multe laŭdis la allogcojn de ilia restado en Nederlando. Ili pravis! Ni estis ok, tiu-ĉi jaro, kaj ĉiuj, ni estas ravitaj pri nia vojaĝo.

— Feliĉa Fraŭlino! Mi envas vin. Mi envas ankaŭ ĉiujn kiuj vojaĝis por Esperanto dum tiuj lastaj semajnoj, ĉu en Aŭstrio, ĉu en Anglujo, ĉu en Francujo!

— Paciencu, kara samideano, via vico venos baldaŭ, mi treege deziras al vi la feliĉon vojaĝi esperante tra la mondo.

— Jen, nia afabla kasistino!...

— Bonan!

— Bonan! Ĉu mi povas sciigi pri kio vi parolas tiel serioze?

— Jes, certe, se vi konsentas helpi nin.

— Se tio estas eble, mi ne diros: Ne!

— Kiam via kaso estos sufiĉe plena por pagi al ni...

— Haltu! haltu! aŭ mi forkuras de ĉi-tie!

— Terura verbo! «Pagi». Nia kasistino ne povas ĝin aŭdi!...

— Ĉu jam la profesoro alvenis? Ĉu estas multaj personoj en la kursejo?

— Jes, sed, silentu, ŝi rakontas historion. Ni eniru!

« Pasintan vintron, en malgranda komunumo de la Dunkerka regiono (ĉu mi ĝin nomus? Se vi estas scivolema, demandu la nomon al Verda Nazo...) estis urbestro kio devis disdoni karbon al kelkaj malriĉegaj familioj.

Partigi dudek unu sakojn inter sep familioj estis por la maljuna urbestro grava problemo. Ne ĉiuj ŝatas matematikon! Li scipovis nur unu kalkulon: la adicon.

Li longe pripensis, cerbumis, kaj finfine diris: « Mi kredas ke mi povas doni dudek sakojn al ĉiu familio ». (Li estis sola, feliĉe.

12
+ 12
+ 12
+ 12
+ 12
+ 12
+ 12
+ 12

Prenante paperon kaj krajonon, li faris adicon tiamaniere: du, kvar, ses, ok, dek, dekdu, dekkvar... kaj, daŭrigante, dek kvin, dek ses, dek sep, dekok, deknaŭ, dudek, dudekunu! Kun kontenteca sopiro, nia urbestro skribis la rezultaton kaj frostis siajn manojn.

Tamen, post kelkaj minutoj, = 21

li pensis ke estus bone montri la solvon de la problemo al sia unua vicurbestro, emerita maristo kiu multe marmeturis. Tiu-ĉi, kvankam li estis spertulo, nur unu kalkulon scipovis ankaŭ: la obligon. Afable li prenis la paperon kaj, skribante, kalkulis laŭvoĉe: sepoble unu faras sep; sepoble du faras dekkvar.

— Mario, ĉu la kazo estas varma?

— Jes, respondis voĉo en la apuda ĉambro.

— Rapidu! du tasojn!

12 Sep kaj kvar... dekunu, mi
x 7 skribas unu kaj retenas unu; unu
7 kaj unu: du!

14 — Jes, sinjoro urbestro, vi estas
= 21 prava. Vi povas certe disdoni dekdu sakojn al ĉiu mizerulo!

La du viroj trinkis tason da kafe, glaseton da juniperbrando, fumis pipon, interparolis pri diversaj aferoj kaj nia urbestro, rigardinte la horloĝon, dankis kaj adiaŭtis sian amikon.

Trankviligita, sed ne tute, li eniris, preterpasante, la domon de la dua vicurbestro, viro kiu iam lernis dum tri jaroj en la lernejo de sia vilaĝo.

— Jen la afero, diris la urbestro!

— Estas necese fari dividadon, respondis la alia Minuton, mi petas! Kie estas miaj okulvitroj? Ha! tie; ĝusmetinte ilin sur sia longa nazo, li faris tuj la sekvantan kalkulon por montri sian kapablecon. Sinjoro la urbestro aŭdis murmuri: En dudek-unu kiom da foje estas sep?... La kalkulado anto pripensis longe, tuis, brue nazenspiris, kaj diris: « mi provos unue: unu. Unuoble sep faras sep. Dudek-unu minus sep estas... estas dekkvar ». Li skribis dekkvar kaj, ĝojradia, rapide, laŭvoĉe: « dekkvar per sep estas du!

21 7
14 —
12 —
0

— Jes, jes, sinjoro urbestro, vi pravis, vi pravis... »

Feliĉe ke la sekretariino de la urbedomo (la vidvino de la eksinstruisto scipovis regulan matematikon... sed ŝi renkontis multajn malfacilaĵojn, komprenigante al la tri viroj la veran solvon de la problemo.

— Ĉu plaĉas al vi mia rakonto?

— Jes fraŭlino, Vi povas ĉiufoje nin amuzi per anekdotoj similaj al tiu-ĉi.

— Mi ne dubas pri tio, karaj ĝelernantoj. Hodiaŭ estas nia unua kunveno. Mi ne volis lacigi miajn aŭskultantojn per gravaj gra

matikaj reguloj aŭ malfacilaj ekzercoj. Do, mi elektis agrablan temon por vin meti denove en la bonan vojon!

Antaŭ proksimume tricent jaroj, nia bona franca poeto "La Fontaine" diris: « La rakonto pasigas kun ĝi la maksimumon... » « Estas necese instrui kaj plaĉi. »

Ĉu vi volas ke ni serĉu kune la moralon de tiu hodiaŭa rakonto?

Ne kontentiĝu per unu kalkulon, per la akiro de la elementaj konoj en Esperanto! Perfektiĝu, mi petas! Estu fidelaj al la kursoj, la kunvenoj dum tiu jaro kiu tiel bone komencas. Legu viajn gazetojn, prunteprenu librojn en la biblioteko, ne prokrastu viajn korespondadojn ĝis la grekaj kalendaroj... mi petas!

Rigardu fikse vian verdan stelon kaj marŝu

Kuraĝe antaŭen

Jen estas tio kion atendas nun de vi.

Via ĉiam fidela

FLANDRA ANTIKVAĴO.

=====

DANKON !

Ĝi estas la unua vorto, kiun, en ĉi-tiu unua numero de *Nordfranca Esperantisto* ni volas diri al ĉiuj kiuj helpis al ni en la nefacila laboro kunligi niajn tri bultenojn kaj organizi la regulan aperadon de la nova revuo.

Ni volas tulkore danki al niaj multnombraj aprobantoj, al ĉiuj, kiuj promesis regule kunlaboradi kun ni, ĉu, verkante artikolojn, ĉu konigante nian revuon, ĉu alimaniere.

Kortuŝitaj ni ja estas tralegante la jam ricevitajn leterojn, en kiuj niaj samideanoj sendas bondezirojn por la plena sukceso de *Nordfranca Esperantisto*. Ni deziras ankaŭ ĉi-tie tutspeciala danki al la « baptopatrina » (bedaŭrinde ĝis nun sen « baptopatro ») de *Nordfranca Esperantisto* bona feino, kiu ĉe la lulilo de nia revuo malavare donacis cent frankojn por subteni la unuajn paŝojn de la bubeto kiu estas nia organo.

Por obei ŝian deziron ni ne publikos la nomon de tiu bonfarantino, al kiu ni ŝuldas same kiel al S-ro Birembaux, lerta desegnistoj, kaj al nia majstro-presisto, la belan aspekton de *Nordfranca Esperantisto*.

Al ĉiuj, niajn plej sincerajn dankojn.

La Redakeio.

=====

Nordfranca Esperantisto

por vivi bezonas vian helpon

ABONU ĜIN

ABONIGU VIAJN AMIKOJN

VARBU MULTAJN ABONANTOJN

=====

Bravo les Lyonnais !

Le Professeur Philip, député de Lyon, a fait parvenir à tous les Parlementaires une lettre relative à l'Esperanto. De son côté et en même temps, le Club Espérantiste Universitaire de Lyon et de la région a envoyé à tous les Députés et Sénateurs, un questionnaire ainsi rédigé :

1. Approuvez-vous l'idée de l'Esperanto, langue auxiliaire internationale, qui n'a pas pour but de remplacer les langues nationales, mais de jouer le rôle de langue seconde, que chaque homme devrait connaître en plus de la sienne pour se faire comprendre des hommes dont la langue est différente ?

2. Désirez-vous être informé sur les résultats de l'enquête que nous avons entreprise auprès des parlementaires de France et de l'étranger ?

3. Approuvez-vous l'idée de l'introduction de l'enseignement de l'Esperanto dans le programme de l'année supplémentaire d'études pour les enfants de 13 à 14 ans et prévue dans le projet gouvernemental ?

4. Autres considérations.

A la fin de septembre, nos amis lyonnais avaient déjà reçu 155 réponses de députés et sénateurs, dont nous publierons dans notre prochain numéro la liste nominative.

★

Nous sommes heureux de féliciter chaudement nos amis lyonnais pour leur intelligente initiative et les résultats féconds qui ne manqueront pas d'en découler.

Nous associons de tout cœur dans ces félicitations M. Duchochois, de Boulogne-sur-Mer, qui de son côté a envoyé le même questionnaire à de nombreuses personnalités de la région, de qui il a déjà reçu de nombreuses réponses favorables.

Nous aurions certes préféré voir prendre cette belle initiative par la S.F.P.E. qui, rédigeant une lettre type, aurait prié toutes les Fédérations Espérantistes de France, au besoin par l'intermédiaire des Groupes locaux, de faire en même temps la même démarche auprès de tous les parlementaires et faire déclancher ainsi une offensive générale dans notre pays en faveur de l'Esperanto.

Sera-t-il donc toujours dit que l'initiative privée doit sans cesse suppléer à la carence des organisations officielles et que nous ne puissions pas travailler d'après un plan général d'action bien étudié et bien établi ?

C. V.



Oni tro ofte forgesas paroli pri la vir-beleco, kaj laŭdojn nur al la bela sekso tro volonte (laŭ ni!) oni jetas, kiel bukedon.

La « bela sekso » ne estas tiu pri kiu oni ĝenerale parolas. Tiu veron, neniu inter ni elita legantaro ignoras, kiel ĝi ne ignoras ke nur pro granda (sed ne sincera!) gentileco oni atribuas « belecon » al la ina parto de Phomaro.

Naturo kreis la virojn, florojn, birdetojn, belaj nur por okuplezurigi la virinon! Sed la virinoj, ĉar ili estas jaluzaj, ĉiam forgesas tion kaj forrabas al ni, belegaj sed malfeliĉaj viroj, la gloran kronon de la homa beleco.

Unu el niaj bonaj amikoj, por protesti kontraŭ tiu ina kaj fi-farmaniero kiu ege malutilas al ni.

— belaj kaj adorindaj viroj — kaj inciti la inoj esti iomete pli modestaj, havis la bongoran ideon aranĝi konkurson celante eltrovi inter la vira samideanaro de la departemento Nord. Pas-de-Calais kaj Somme, la plej belan reprezentaton de nia sekso; poste, per publikado de la portreto de la feliĉa « elektito », ebligi al ĉiuj inoj la admiri kaj ekamigi.

Post multaj kaj seriozaj klopodoj (la belaj viroj estas tiom multnombraj!) nia kunlaboranto sukcesis eltrovi tiun maloftan « perlon ».

Kaj hodiaŭ ni havas la grandan plezuron montri al niaj legaŭtoj la portreton de la plej bela esperantista viro, kiun pro sia beleco ni titolnomas : ESPERANTISTA " APOLLO " 1936.

VERDA NAZO.



" APOLLO " 1936

Konsilioj al Propagandistoj

Krom siaj konataj kvalitoj, nia kara lingvo posedas alian eon malofte cititan. Ĝi permesas malkovri novaĵojn en preskaŭ ĉiuj kampoj de la homa agado.

Mi deziras atentigi niajn samideanojn, pri tiu eco, por ke ili uzu tiun argumenton laŭokaze.

Jen kelkaj disaj ekzemplojn :

Unue pri natursciencoj.

Oni kredas ke ekzistas pontoj inter homoj, bestoj kaj kreskaĵoj. Esperanto sciigas nin, ke papo estas tiu ponto; ĉar kiam papo agas ĝi naskas papagon, kaj avo de papo estas papavo, do kreskaĵo.

Estas ŝercaĵo serĉi vilojn sur ovo; sed ekzistas speco de ovo sur kiuj oni trovas vilojn; ili estas paskaj ovo, ĉar la paskviloj estas afero trovebla.

Oni diras ke nur bestoj povas terni; sed per Esperanto oni konas la lanterno.

Kiu estas la kreskaĵo samtampe la plej dividebla kaj la plej arda? estas la milio ĉar oni parolas ofte pri miliono kaj miliardo.

Bovoj ne estas konataj kiel maristoj; fakte ili estas tre mallertaj maristoj; pro tio oni ne diras ke ili remas, sed ke ili remaĉas.

A. CHAIGNEAU.

(daŭrigota)

ANEKDOTO.

En Pariza aŭtobuso...

Eleganta maljunulo sidas antaŭ juna, freŝa dancistino. Post kelke da tempo, la maljunulo diras al sia antaŭulino :

— Fraŭlino, se vi montras al mi viajn kruojn, mi donos al vi 100 frankojn.

La junulino, pro la prezo, akceptas kaj enpoŝigas la 100 frankojn. La sinjoro admiras.

— Fraŭlino, se vi levas ankoraŭ iomete vian robon, mi donos ankoraŭ 100 frankojn.

La okazo estas bona, ŝi pensas... Do, ŝi levas la robon kaj enpoŝigas denove 100 frankojn.

— Sinjoro, ŝi diras, se vi donas al mi 500 frankojn, mi montras al vi kie mi estis operaciita pro apendicito.

Kontentega, la frandema maljunulo donas 500 frankojn, kaj la dancistino, mallevante la vitron de la aŭtobuso diras :

— Ĉu vi vidas la hospitalon " Beaujon " ? Nu estis tie !

STENOGRAFIO

KIO ESTAS STENOGRAFIO ?

Dum longaj jarcentoj ĝi estis skribo lernebla nur de instruitaj homoj, kiuj longe penadis, por kapti la paroladojn de la oratoroj. Hodiaŭ ĝi estas pli simpla afero, kiu utilas al multaj oficistoj, kaj estas tre facile lernebla de ĉiuj.

IOM DA HISTORIO.

La rapida skribo estis uzata en Romo kvindek kvar jarojn antaŭ Kristo. La aŭtoro de la tiam uzata sistemo estis Tiro, liberigita sklavoj de la fama oratoro Cicero. La "Tiro'aj notoj" estis uzataj ĝis la 14^a jarcento.

Stenografaj sistemoj aperis en Britujo, komence de la 17^a jarcento. Kiel menciindaj sistemoj mi nomos tiun de Taylor, ĉar de ĝi devenis fama franca sistemo; tiun de Pitman, kiu estas preskaŭ sole uzata en ĉiuj landoj de angla lingvo, kaj tiun de Gregg, kiu ĉiujare progresas en tiuj landoj.

Stenografio aperis en Francujo meze de la 17^a jarcento. Mi nomos nur kelkajn aŭtorojn: Bertin, kiu alfaris al la franca lingvo la anglan sistemon de Taylor; Prévost, kiu faris ŝanĝojn en la sistemo de Bertin; Delaunay, kiu — interkonsente kun Prévost — faris kelkajn modifojn en la sistemo nune konata sub la nomo "Prévost-Delaunay".

Ĝis tiam, stenografio estis konsiderata kiel tre malfacile lernebla kaj uzebla. Tamen kelkaj aŭtoroj, inter kiuj estas Conen de Prépéan, Grosselin kaj Aimé-Paris, kreis fonetikajn sistemojn, lerneblaj de ĉiuj junuloj, por noti la lecionojn de siaj instruistoj.

Post ili, Emile Duployé volis ebligi instruigon al ĉiuj, kiuj ne povis lerni la longan skribon. Li starigis kaj fervore propagandis sistemon, kiu rapide divastigis, ne nur en Francujo, sed ankaŭ en aliaj landoj. Dank'al supera grado nomita "Metagrafio" tiu sistemo trafis multajn sukcesojn.

La tria lando, kie aperis stenografio estas Germanujo. Mi citos nur la nomon de Gabelsberger, kiel aŭtoron de la plej fama germana sistemo, kaj tiun de Pfratoj von Kunowski, kiuj multe uzis Esperanton por propagandi sian sistemon, de kiam la germana registaro decidis, ke nur oficiala «Unueca Stenografio» estas instruebla en Germanujo. Hodiaŭ, laŭ dekreto de Hitler, neniu propagando povas esti farata krom por la Unueca Stenografio, kaj la organizoj de la skolo Kunowski ankaŭ malaperis.

La anglaj kaj francaj sistemoj estas «geometriaj», kaj la germanaj sistemoj estas «grafikaj».

Mi ne parolos pri aliaj landoj, ĉar — almenaŭ dum longa tempo — ili uzis nur alfabetojn de la anglaj, francaj aŭ germanaj stenografioj.

PROFESIA SKRIBO.

Ĝi utilas al multnombraj sekretarioj, por skribi la literaron diktatan de la estro en firmoj komercaj, industriaj, administraciaj, bankaj, gazetaj, k. t. p.

Pli lertaj praktikistoj sekvas la parolon kaj povas noti diskutadojn en kunvenoj, same kiel predikojn, pledojn, toaŝtojn, paroladojn superajn kursojn, improvizaĵojn de verkistoj, k. t. p.

Aliaj deoras oficiale en Konsilantaroj urbaj, departementaj, provincaj kaj en parlamentejoj.

SKRIBO POR ĈIJ.

Dank'al sia simpligo, stenografio fariĝis utila por ĉiuj. Lernanto uzas ĝin, por noti la instruadon de sia profesoro; tiu lasta preparas siajn lecionojn, notante ĉiujn klarigotajn ideojn antaŭ ol la penso forkuros. Verkisto kaj paroladisto forlasas nenian ideon, kies improvizo — ne haltigita de malrapida skribo — konservas plenan originalecon.

Advokato kopias dokumentojn kaj notas la argumentojn de sia kontraŭdiranto. Tiaj mencioj povus esti multnombraj, ĉar kiu lernas, legas, pensas, negocas, unuvorte ĉiu, kiu devas skribi, tiu bezonas stenografion, kies utila uzo prezentiĝas ĉiutage.

STENOGRAFIO KAJ ESPERANTO.

Esperanto ebligas gajni spacon, stenografio tempon; ĉiuj lingvoj estas stenografieblaj kaj posedas lertajn praktikistojn. Esperanto devas havi nenian malsuperecon. Por ĝia tuja uzebleco — kiel ekzemple en Komercio — nia lingvo bezonas lertajn stenografistojn, kiuj fariĝos sekretarioj de la uzantoj de Esperanto.

La diversaj civilizacioj formiĝis dank'al instruado donita de l'majstroj. Tiu instruado estas konservita dank'al stenografistoj, kiuj tiamaniere estas veraj helpantoj de la civilizacio.

Ĉar dank'al Esperanto ĉiuj popoloj pli kaj pli interkonsentos kaj interunuigos, ni povas esperi, ke iom post iom, la Esperantistaro estigos civilizacion pli grandan, pli belan, pli perfektan ol ĉiuj antaŭaj kaj, por helpi al tio, estas dezirinde, ke ĉiuj lernu stenografion, kaj samideanoj speciale talentaj kaptu por la estonteco la belajn paroladojn de niaj oratoroj kaj la bonajn instruadojn de niaj eminentuloj.

P. FLAGEUL.

En venonta numero, legu:

«PRI TUTMONDA STENOGRAFIO».

Scienca Angulo

Ĉu Skandinavoj en Meksiko ?

Estas pruvite ke nordaj aventuristoj tuŝis Amerikon multe pli frue ol Kristoforo Kolumbo. Se malestus aliaj atestoj, tie estas la lingvoptika ŝtono malkovrita en 1898 de Olof Ohman en Kensingtono (Minesoto, Usono), rilate al malfeliĉa ekskurso kiun, dum 1362, faris tridek svedoj kaj norvegoj.

Stongravuraĵoj el la Malnova Mondo estas troveblaj el Kanado ĝis Brazilo. Meksiko lin havas ĉe multaj lokoj kiel Vera-Cruz (orienta marbordo), Ciapas (suda ekstremo) Durango (centro), Gerero kaj Kalifornio (pacifika marbordo).

Antaŭ malmultaj monatoj oni malkovris en la ĉirkaŭaĵoj de Perote, Vera-Cruz, megalitikan ŝtonegon mezuranta 3.40 per 0 m., plena je gravuraĵoj; s-ro avokato Ramon Mena, el la Arkeologia Nacia Muzeo, studadis la signojn kaj opinias esti inter ili egiptaj, sinaikaj, hebreaj, fenicaj, demotikaj, egiptaj, arameaj kaj almenaŭ ses runikaj. Tiu-ĉi miksaĵo klarigas la sama arkeologoj per la ĉeesto, inter la translokiĝintaj gentoj de homoj el diversaj rasaj devenoj avankam el la sama grafika familio, escepte la skandinavoj.

Anaŭak, tio estas la malnova Meksiko, estis tramigrata de nekalkuleblaj invadantoj, kiuj postlasis mirindajn ruinojn kaj piramidojn en Jukatano, Mitlo, Monte Alban, k. t. p.; kaj la sep gentoj kiuj pilgrimadis tra la tuta nordokcidenta marbordo ĝis veni fondi la metropolon, alportis, krom la naciĝecon, lingvon frata al la helena (nauait: helzona). En nia mitologio estas senegala figuro: tiu de sacerdoto Kecalcoatl (multvalora serpento), eble islandano nomita Olaf, sciulo virta, malamiko al homaj oferoj, kiu instruadis sciencojn kaj artojn al enlandanoj kaj enmigrintoj, kaj kiu, post kelkajara restado, decidis reiri sian patrolandon, promesante reveni; ĉagrenegiĝintaj siaj adorantoj diigis lin je la planedo Venuso; la hispana konkero estis facila tasko pro ke tio imperiestro Moteuhsoma kredis esti Kecalcoatl revenanta.

En kelkaj amerikaj landoj oni estas trovintaj blankajn gentojn; en la Teŭantepeka ŝtato (Meksiklando), deviga trairejo por la migrantaj fluoj, abundas, meze la sapoteka gento, malaltstatura kaj malhelkolora, individuoj kies alteco kaj karakterizaĵoj malkaŝas nordan pradevenon.

Pro ĝiaj grandaj rezervoj, Meksiko estas

Por la Filatelistoj...

VORTARETO : Koloroj

Blanc	blanka
Bleu	blua
Bistre	bistra
Marron	kaŝtana
Gris	griza
Jaune	flava
Rouge	ruĝa
Vert	verda
Ocre	okra
Orange	oranga
Roux	flavruĝa
Vermillon	cinabro
Carmin	karmina
Rose	roza aŭ rozkolora
Ecarlate	skarleta
Couleur fauve	brunruĝa
Lie de vin	vinruĝa
Mauve	malvoviola
Violet	viola aŭ violkolora
Noir	nigra
Lilas	siringviola
Vert glauque	marverda
Couleur chair	flavroza
Couleur chamois	ĉambruna

La Filatelisto.
(daŭrigota)

Ni ridu iomete...

AMIKINOJ...

— Mia fianĉo skribas, ke li treege malpacience atendas la horon, en kiu li povos edziĝi al la plej bela virino de la mondo.

— Ho, la fripono! Kial do li fianĉiĝis al vi?

EN ARGENTA JUBILEO

— Ne estas malbona afero la edziĝo, ĉu ne vere?

— Ne, ne! Nur la unuaj dudek jaroj estas pezaj, sed poste oni al kutimiĝas.

lando de la estonto. Ankaŭ de la pasinto. Ĝiaj arkaikaj ŝtonoj ne parolas ankoraŭ; kiam ili faros tion, ni vidos transmarŝi ombrojn el Atlantido (atlan signifas multan akvon, en nia lingvo), Egiptio, Ĥinujo, Helenlando, Skandinavio, k. t. p.; el ĉiuj estas trajtoj en la vizaĝo, en kredo, kutimoj kaj lingvoj, en la popola psikologio, tiel komplika ke eĉ ni, enlandanoj, malatingas kompreni...

Jesús Amaya

(el MEKSIKO, en Renobasion).

DISTRAĴOJ

En ĉi-tiu paĝo, ĉiumonate ni proponos al niaj legantoj facilajn problemojn.

Ni tre deziras ke multnombraj ili ilin solvu. Nia celo estas « **perfektigi amuzigante** ».

Kiel « **DISTRAĴOJ** » funkcias ?

La personoj kiuj sendas solvojn al la proponataj problemoj partoprenas al tre agrabla kaj facila konkurso : sendante solvojn ili ricevas premio-poentojn kaj ĉiu monato du premioj estos disdonataj al la du solvintoj kiuj ricevis la plej grandan kvanton da poentoj. Ĉar la konkurso estas « **daŭra konkurso** », ĉiuj partoprenantoj devige ricevos premion siavice.

Sed, atentu ! Vi devas **regule** sendi solvojn ĉar la poentoj de tiuj kiuj ne sendos solvojn dum tri sinsekvaj monatoj ne plu valoros. Do, estu fidelaj partoprenantoj !

BONAN KURAĜON !

★

Pri sendo de interesaj problemoj aŭ enigmoj (redaktataj en esperanto, kompreneble), ni petas tiujn kiuj povas tion fari sendi al ni problemojn aŭ enigmojn kun iliaj solvoj. Ili ricevos premio-poentojn, kondiĉe ke ni publikigu iliaj proponojn.

★

Sendu solvojn aŭ komunikaĵojn pri tiuj « **DISTRAĴOJ** » nur al nia kunlaboranto : S-ro **DAMMEREY**, instruisto, en BORRE, par Hazebrouck (Nord).

1. PROBLEMO

17	14	2
2	16	12
12	7	10

Metu la nombrojn

2 4 6 8 10
12 14 16 18

en tiun-ĉi kvadraton tiel ke la sumo horizontale, vertikale kaj diagonale estu **30**.

2. SILAB-ENIGMO

A AG AK CA DO GRO IN
JA KO KO LAR LO LO LU
MO NA NO NUK O O O OS
PO PO PRO RA RO SA SO
SO TI TRO UL UR VO VO.

El ĉi-tiuj 36 silaboj faru 18 du silabajn vortojn kun la jenaj signifoj :

1. Hejma birdo
2. El la kokino - ovo
3. Ŝatas akvon - akvo
4. En la maro - akvo
5. Legomo - papo
6. Necesa kun legomoj - karto
7. Sovaga porko - porko
8. Malbona, kruela besto - besto
9. Marŝas sur la plandoj - tero
10. Granda kato - tigro
11. Ŝatata kun blanka vino - vino
12. Aŭtuna frukto - pomo
13. Terura birdo - aglo
14. El la porko - kano
15. Gracia kvarpiedulo - kano
16. Sufikso - in
17. Sufikso - ul
18. Epoko - jaro

Post tio, la unua litero de ĉiu vorto donos frazon kiu estas mia esprimo.

ANONCETOJ

Prezo de la anoncetoj :
Unu linio kostas 2 frjn.
Favoro al niaj abonantoj :
ĉiu abonanto rajtas enpresigi senpage anonceton (tri linioj) unu foje en la jaro.

Sin turni rekte al la Presisto de Nordfranca Esperantisto en Longpré-les-Corps-Sts (Somme).



VENDOTA, en tre bona stato :
NOVA UNIVERSALA VORTARO
Maurice Lachatre
(2 volumoj) - Eldonita en 1865

☞ Sin turni al la Presisto de N.E.